

abondent en poisson d'espèces recherchées, telles que la truite, le doré, le brochet, l'anguille, le poisson blanc et le brocheton.

LES TERRES DU TEMISCAMINGUE

“Le pays situé à l'est du lac, dans la province de Québec, forme une admirable série d'ondulations, sans montagne sans rocher, où croissent le pin blanc, l'épinette, le cèdre, le sapin, le tremble et le bouleau. Quelquefois aussi, à de rares intervalles, on y trouve des érables et des merisiers par groupes clairsemés et solitaires. Ces ondulations qui s'étendent sur des centaines de milles, offrent le plus beau champ possible à la colonisation, outre que le climat y est moins rigoureux et plus uniforme que dans beaucoup d'endroits situés sur les bords du Saint-Laurent.”

Cette citation, empruntée à Buies, donne une idée exacte de ces incomparables vallons qui renferment les cantons où la colonisation est dans son plein épanouissement. Qu'il nous suffise de mentionner, en passant, les cantons Duhamel, Fabre, Guigues, Laverlochère et Baby.

Mais l'Eden du Témiscamingue se trouve à la tête du lac; les rives n'ont pas trente pieds de hauteur, et la vue ne découvre, au loin et au large, aucune montagne à l'intérieure. La plaine de glaise, couverte d'érables, de chênes, de noyers et d'ormes que traverse la rivière Blanche, a plus de 600 milles carrés; elle peut renfermer au moins 12 cantons de trente-deux mille acres chacun.

De quelque côté qu'on tourne ses regards, sur les